États-Unis: une étude conclut que la modération stricte et la censure par les géants des réseaux sociaux créent encore plus d'extrémisme dangereux

30/03/2022 à 8h19



Les politiques strictes de modération de contenu et de censure des grandes plateformes de réseaux sociaux rendent les gens plus isolés et polarisés, créant encore plus d'extrémisme dangereux dans la société, montre une nouvelle étude.

Les géants de la technologie tels que Facebook, Twitter et Google sont confrontés à des sommets historiques en matière de discours haineux et de désinformation, ces contenus ayant été multipliés par vingt entre 2017 et 2021 sur Facebook, ce qui suggère que l'approche de la société en matière de censure ne fonctionne pas, selon une nouvelle étude menée par Daryl Davis, expert en relations raciales, et Bill Ottman, militant de la liberté d'expression et PDG du réseau social cryptographique Minds.

L'étude, qui a été éditée par le Dr Nafees Hamid, chercheur principal sur la radicalisation au King's College de Londres, entre autres universitaires, a examiné les effets de la restriction des contenus extrémistes sur les plateformes de réseaux sociaux à grande échelle en examinant le comportement

des groupes extrémistes, parmi lesquels les suprémacistes blancs, les néonazis et les extrémistes musulmans.

“Lorsque vous refusez aux gens la possibilité d’exprimer des opinions et vous engagez dans la voie de la cancel culture, les données montrent que vous les envoyez vers des plateformes néfastes où des comportements bien pires se produisent”, a déclaré Ottman au Washington Examiner.

“Les personnes qui sont excluent vont simplement s’installer dans un endroit où une chambre d’écho renforce leurs croyances, ce qui conduit à des fusillades dans des synagogues et des mosquées et à ce qui s’est passé à Charlottesville”, a-t-il ajouté.

Il rajoute que la censure rampante et le blocage de personnes sur les réseaux sociaux ont poussé davantage de personnes à devenir des “loups solitaires”, ce qui a directement entraîné une hausse de la radicalisation.

L’étude a également montré que la censure ne réduisait pas les discours haineux ou les fausses informations incitant à la violence, mais qu’elle ne faisait que les déplacer vers d’autres coins de l’internet.

“Lorsque des plateformes comme Facebook ou Twitter limitent les conversations haineuses et censurent les contenus controversés, cela ne fait que les déplacer ailleurs. Big Tech affirme que la censure fonctionne, mais en réalité, elle ne fait que cacher le problème”, a déclaré M. Davis.

Les grandes plateformes technologiques telles que Spotify, Airbnb et GoFundMe ont également accru les bannissements et la censure en raison de critiques publiques.

Facebook et d’autres plateformes de réseaux sociaux ont régulièrement justifié une modération et une censure plus strictes du contenu en invoquant des enquêtes internes montrant que les utilisateurs n’aimaient pas certains contenus

controversés, notamment les discours politiques qui divisent.

Davis et Ottman ont déclaré que, bien qu'ils comprennent la position difficile dans laquelle les plateformes de réseaux sociaux sont placées pour modérer de grandes quantités de contenu afin de satisfaire une communauté diversifiée d'utilisateurs, ils attendent davantage de transparence de la part des entreprises.

"Nous n'essayons pas de faire tomber les grandes plateformes technologiques, nous voulons simplement qu'elles appuient leurs politiques de modération du contenu par des recherches et des données", a déclaré M. Ottman.

Ottman a conclu en disant que "nous avons le sentiment que nos recherches justifient davantage une politique de modération de contenu basée sur le Premier amendement, avec plus de liberté d'expression, qui à long terme, au fil des années, conduirait à moins de radicalisation et de violence."

Washington Examiner